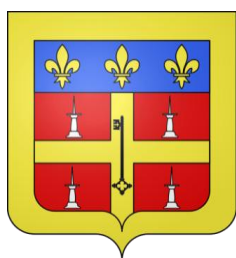




CONGRES NATIONAL des A.R.E.C. de France



Le Mans - 29 et 30 septembre 2010



Pour l'AREC Sarthe, cette année **2009-2010** a été marquée par un évènement important **l'organisation du Congrès National des AREC** qui a eu lieu les 29 et 30 septembre 2010.

Les membres du Bureau, ceux du Conseil d'Administration et bien d'autres adhérents se sont mobilisés assez tôt afin d'accueillir les représentants des AREC dans de bonnes conditions et donner à ce congrès la dimension qu'il méritait puisque outre le thème de réflexion habituellement proposé aux congressistes le projet était aussi de structurer la « CNAREC » voire de créer une fédération : la « FNAREC ».

Quinze AREC avaient envoyé au Mans des délégués qui ont vécu deux journées intenses au centre de l'Etoile autour d'un thème qui a permis une réflexion importante : « Eduquer à la liberté ».

C'est un travail qui avait été proposé lors de la journée des communautés éducatives en décembre 2009.



OUVERTURE du CONGRÈS par Pierre DROUET



Le 29 septembre 2010, **Pierre DROUET**, président de l'**AREC Sarthe** ouvre le congrès national des AREC réunies au **Centre de l'Etoile**, au **Mans**.

« Chers Amicalistes,

Bienvenue au Mans pour notre 25ème congrès des AREC de France.

L'histoire a commencé par la rencontre de quelques amicalistes à Angers le 23 octobre 1986. On peut penser que les amicales existaient dans plusieurs départements depuis quelques temps déjà. Puis ces rencontres ont continué régulièrement, se sont étoffées, ont pris un peu plus d'importance pour devenir des rassemblements se déroulant sur deux journées.

L'AREC de la Sarthe est heureuse de vous accueillir au « Centre de l'Etoile », centre diocésain abritant de nombreux services de l'Eglise, recevant des groupes pour des réunions, débats, séminaires... Ce lieu est voué à se développer encore dans un proche avenir puisque notre évêque voudrait y regrouper tous les services de l'Eglise diocésaine.

Nous voici donc réunis, arrivant de tous les coins de France pour deux journées de rencontres dont vous connaissez le programme, et pour cette année mieux structurer notre organisation pour la rendre plus solide afin d'affronter l'avenir et pérenniser ce qui se vit actuellement.

Nous sommes heureux d'accueillir ce matin :

Monsieur Pierre MARSOLLIER,



Directeur du service « Etudes et Prospective » (représentant Monsieur Eric de LABARRE secrétaire général de l'Enseignement Catholique) qui vient nous dire comment, en France, l'Enseignement Catholique vit cette rentrée 2010,

Monsieur Jean Paul BRIARD



Directeur diocésain qui a accepté de nous consacrer quelques heures dans un emploi du temps serré pour nous présenter l'Enseignement Catholique régional et diocésain et nous dire comment dans notre département, les retraités sont partie prenante de la vie de l'institution.

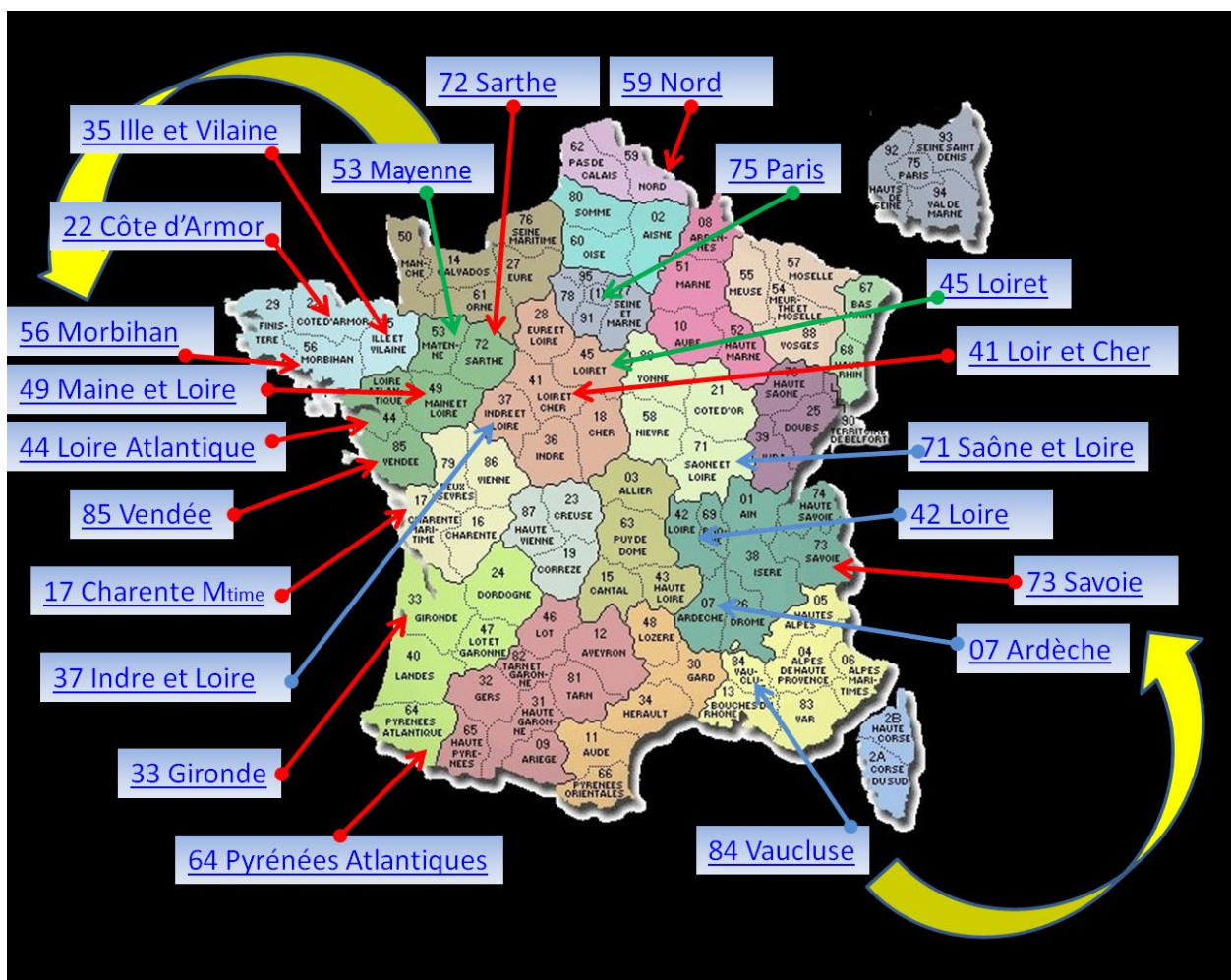
Nous allons donc commencer notre programme en faisant la connaissance de nos amicales grâce aux montages que nous avons invité chacun à nous faire parvenir pour la seconde année, progrès de la technique et vulgarisation des nouvelles technologies de l'information oblige !

Chaque amicale a trouvé parmi ses adhérents les spécialistes capables de répondre à cette demande en général et ce sera de plus en plus facile car devraient arriver dans nos associations maintenant de jeunes retraités rôdés à l'usage de ces nouveaux outils devenus de plus en plus répandus dans la vie courante. Nous avons la chance, au Mans, de posséder ce spécialiste en la personne de notre vice-président de l'amicale, André Descousse, qui a œuvré tout au long de l'année à la préparation technique de ce congrès et à ses applications informatiques. Qu'il en soit dès maintenant vivement remercié.

Je vous redis notre plaisir de vous accueillir, notre souci de vous présenter un programme attrayant et vous souhaite deux belles et bonnes journées de travail, de réflexion, d'échanges et d'amitié.

Bon congrès à tous. »

Chaque AREC de France avait donc été invitée à produire une présentation, sous forme de montage audiovisuel, de ses structures, de ses activités et de ses projets.



Après la présentation de chaque délégation, nous avons pu suivre deux interventions des représentants de l'Enseignement Catholique, national et diocésain.

INTERVENTION de Monsieur Jean Paul BRIARD



Ce fut d'abord, **Monsieur Jean-Paul BRIARD**, Directeur Diocésain de la Sarthe, qui a fait part de sa satisfaction et de son plaisir d'accueillir en son diocèse le congrès des AREC de France

L'AREC Sarthe, nous en sommes conscients, a un statut privilégié par rapport à certaines autres AREC et Monsieur Briard a tenu à rappeler que les AREC étaient un atout pour l'institution. Il a dit qu'il savait compter sur l'AREC Sarthe pour apporter son aide, son soutien, ses compétences dans divers domaines. « Vous avez fait ce qu'est l'Enseignement Catholique d'aujourd'hui, comme vos collègues actuellement en exercice font l'Enseignement Catholique de demain ».

Propos bien accueillis par d'autres congressistes qui ont parfois des difficultés à se faire reconnaître dans leur propre diocèse.

Monsieur Jean Paul Briard, a fait un exposé détaillé de l'évolution des effectifs de l'enseignement catholique, par niveaux d'enseignements, aussi bien dans le département de la Sarthe que dans la région des Pays de la Loire. Il n'a pas caché qu'il était passablement inquiet pour l'avenir aussi bien localement que pour la région. (car tout est lié... même sur le plan national) : réduction de moyens (dotations horaires, en particulier), difficultés de recrutement....

C'est sous forme de tableaux très clairs, qu'il a exposé l'évolution de la situation de l'Enseignement Catholique au niveau régional (+ 3,93 %) et au niveau départemental (+1,56 %) depuis 2001.

INTERVENTION de Monsieur Pierre MARSOLLIER



M. Pierre MARSOLLIER, Directeur du service « Etudes et Prospective » délégué au Congrès par le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique est ensuite intervenu. Nous avons également pu suivre l'évolution de l'Enseignement Catholique lors de cette dernière rentrée scolaire

En introduction il nous a cité ce qu'un journaliste du monde avait remarqué :

« **L'école ne fait plus rêver** »

Alors, **le temps de la recherche** et celui **de la pensée créative** sont arrivés... !

Mais est-ce une innovation ?

La vocation professionnelle, aussi, a évolué et la formation initiale des maîtres passe aujourd'hui par la « mastérisation ». Les universités catholiques chargées de la formation voient le taux de réussite de leurs étudiants supérieur à la moyenne nationale et c'est encourageant !

En parallèle, l'accueil des professeurs stagiaires devient indispensable et les jeunes Professeurs des Ecoles Stagiaires se voient proposer un tutorat qui vient alourdir la charge des Tuteurs et Chefs d'établissement, mais c'est le prix à payer !

Reste aussi, comme si ce n'était pas assez, le recrutement insuffisant qui devient inquiétant.

Mais, par ailleurs, la rentrée 2010 a été bonne : + 7800 élèves, soit +0,4 %.

Depuis 2001 la progression est pratiquement générale.

Sur une trentaine d'académies, une vingtaine environ voient leurs effectifs globalement progresser.

Les plus fortes progressions sont à noter dans quelques académies dont Versailles, Lyon, Bordeaux et dans l'Est...

On note aussi un accroissement des effectifs en collèges.... (à suivre ?)

Toutefois, il nous a longuement présenté les nombreuses difficultés auxquelles nos établissements vont devoir faire face dès la rentrée 2011 avec la suppression de plusieurs centaines de postes, donc, par voie de conséquence la fermeture de classes et donc de petits établissements les plus fragiles même si la fin de la chute dans le 1er degré est une bonne nouvelle, due à un travail de redéploiement pour jouer la solidarité...

Il est à noter, et insister sur le fait que nous sommes un « secteur économique et social ».

Si l'éducation n'a pas de prix elle a un coût. On ne peut pas faire l'impasse sur le fait que 8000 unités pédagogiques emploient 210 000 personnes, soit un budget de 10 à 11 milliards d'euros.

L'Enseignement Catholique est le 1er acteur associatif social ; c'est un secteur important bien que fragile

Il est prévu un retrait de 6000 postes, par le gouvernement, dans les 3 ans à venir dans l'Enseignement Catholique.

Le SGEC fera donc des propositions comme chaque fois que la situation l'impose et saura élaborer des textes pour apporter des solutions.

En ce qui concerne la création d'une **Fédération Nationale des AREC**, Monsieur **MARSOLLIER** signale, tout simplement, que la balle est dans notre camp : le Secrétariat Général y sera favorable et sera attentif aux propositions et objectifs d'une telle structure.